



Les Amis des Chemins de Compostelle et de Rome en Provence - Alpes - Côte d'Azur - Corse

www.compostelle-paca-corse.info

ULTREÏA

n° 93
29 octobre 2022

Membre de la FFACC



La rencontre franco-italienne 2022 s'est tenue dans le Var, à Saint-Aygulf



Devant la Maison de la Gendarmerie, notre hébergement



Au bord de la Méditerranée



Les couleurs sont hissées



Le golfe de Fréjus, au fond l'Esterel

... suite page 3 & 4

Dans ce numéro	Pages		
• Le mot du Président	2	• Gap, Compostelle participe à la rentrée paroissiale	7
• Compostelle pour Tous, passage de relais	2	• Historique de l'association (partie 3)	7-9
• Retour sur la rencontre franco-italienne 2022	3-4	• Chroniques du quotidien d'un bénévole hospitalier	10-13
• Rencontre avec l'APCA	5	• Saint-Jacques de Compostelle, des musulmans en pèlerinage chrétien	13-17
• Hautes-Alpes, nouvelle marche avec l'évêque	6	• In memoriam	18

LE MOT DU PRÉSIDENT

UN MOIS TRÈS JACQUAIRE

Le mois d'octobre qui vient de s'écouler témoigne de la vitalité de notre association et de son ouverture.

Le premier week-end fut celui des rencontres franco-italiennes Roger Roman 2022 à Fréjus. Elles étaient organisées par notre délégation du Var, après 3 années sans rencontrer nos amis Piémontais. Si vous ne faisiez pas partie des plus de cent participants, vous les découvrirez dans ce numéro.

Le second week-end fut celui des XVIIIème *Incontri Compostellani* à Gênes, avec la Confraternité. Destinées à ceux qui maîtrisent bien la langue italienne, elle permet de travailler avec les différentes régions italiennes.

Pour les régions françaises, c'est au cours du troisième week-end que s'est déroulée à Arras dans le Pas-de-Calais, du 14 au 16 octobre, l'Assemblée Générale de la Fédération Française des Associations du Chemin de Compostelle. Nous n'y avons adhéré qu'en 2019 à l'initiative de mon prédécesseur mais nous y avons une place reconnue par nos actions.

Enfin, le 21 octobre, a eu lieu l'inauguration de l'Oratoire Saint-Jacques et Saint-Pierre, à la frontière avec l'Italie à l'initiative de la délégation maralpine et plus particulièrement mentonnaise.

Mais déjà se profile à l'horizon, le Conseil d'Administration de votre Association, le 19 novembre. Il entérinera la mise en place de nouveaux responsables et le lancement de nouveaux projets, notamment l'organisation de notre "petit" jubilé des 25 ans en 2023. Car une association vivante doit en permanence permettre à ses membres de prendre, chacun à leur tour, de nouvelles responsabilités pour le bien commun.

Marc UGOLINI

Président 2021-2023

COMPOSTELLE POUR TOUS, PASSAGE DE RELAIS

Entamé lors des Retrouvailles de Compostelle-pour-tous 2019 et 2021 à Niozelles au mois de mai 2022, le passage de relais pour la responsabilité de la commission Compostelle-pour-tous a eu lieu lors des rencontres franco-italiennes Roger-Roman, à Fréjus, le 2 Octobre 2022.

Jacques ARRAULT a en effet passé le flambeau à Christine COULOMB, qui sera assistée par Jocelyne LEGOT, Jacques restant en soutien de la nouvelle équipe (voir photo).

Cette officialisation était nécessaire car nous rentrons dans la période de prise de réservations pour l'édition 2023 de Compostelle pour Tous.



L'équipe a un peu de temps devant elle pour s'étoffer et lancer l'appel à candidatures pour les accompagnants et les accompagnés.

Cette action a reçu un nouveau soutien important de la part de nos amis transalpins des « *Amici di Santiago* » de Trofarello et également cette fois-ci de la « *Confraternità San Giacomo di Cuneo* », dont le Prieur, Sandro Vertamy, nous avait fait part de son regret de ne pas pouvoir être présent à Fréjus.

Marc UGOLINI

RETOUR SUR LA RENCONTRE FRANCO-ITALIENNE "ROGER ROMAN" 2022

C'est dans le très beau décor de l'Esterel que traverse le chemin de Saint-Jacques de Compostelle - Voie Aurélia GR®653A, que se sont réunis plus de cent pèlerins, français et italiens venant des départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse pour les Français et du Piémont pour les Italiens.

Cette rencontre annuelle n'avait pu avoir lieu depuis 3 ans en raison de la pandémie, depuis la dernière édition de Cuneo (Coni) en 2019. Mais elle était vraiment attendue car non seulement c'est un moment de très belles rencontres et retrouvailles, mais aussi parce qu'il y a une très forte demande des pèlerins en cette année sainte jacquaire, que nos associations assistent de part et d'autre de la frontière.

La délégation varoise que préside Christian Textoris et l'antenne du Var-Est animée par Albert Mateucci, avant de passer la main à Agnès Renard, avaient préparé un programme très riche !

Une journée complète de marche dans l'Estérel a permis de profiter de la végétation méditerranéenne entre ciel bleu, mer turquoise et roches rouges, sous les pins d'Alep, les eucalyptus et les chênes verts.

Pour compléter cette journée, des marches de demi-journées ont permis de découvrir les étangs de Villepey sous la conduite de naturalistes, le site du barrage de Malpasset, la plage du débarquement et le sémaphore du Dramont et la ville de Fréjus romaine et moderne sous la conduite de guides en français et en italien.

Enfin le dimanche, les pèlerins ont participé à la célébration de la messe avec la communauté de Saint-Aygulf, autour de son pasteur le curé Pascal Marie qui se trouve être également le cousin germain de notre spécialiste varois du balisage !

Les soirées ont été également variées avec une présentation du métier de carrier qui était exercée dans le quartier du Dramont, une soirée animée par une chorale où les italiens nous ont montré qu'ils savaient également très bien danser et enfin une soirée de clôture autour du groupe "Bella ciao", des musiciens professionnels qui font régulièrement des tournées en France et à l'étranger.

Et pour lier tout cela un accueil on ne peut plus sympathique et chaleureux des responsables de la Maison de la Gendarmerie, Hubert, Claire et de tout leur personnel prévenant et efficace.

Il nous faut maintenant attendre l'annonce de la prochaine réunion qui aura lieu en Italie...

Marc UGOLINI



Rassemblement devant l'église de St-Aygulf avant la messe, pour entonner les chants des pèlerins, en français et en italien

La marche dans l'Estérel



Le rocher Saint-Barthélemy



Au sommet du Pic du Cap Roux



Rencontre insolite !



A l'arrivée



Vestiges romains à Fréjus



Ruines du barrage de Malpasset



Péniche du débarquement

Photos Bruno Ferrero©





Photos Bruno Ferrero©

RENCONTRE AVEC L'APCA "Accueil Pèlerins des Chemins d'Arles"

De passage en Arles, j'ai pu, avec mon épouse, saluer **Paul Debard**, membre d'honneur (avec sa regrettée épouse Renée) de notre association et président fondateur de l'association **APCA**, ainsi que sa secrétaire **Annie Curinier**.



De G à D : Dominique Ugolini, Annie Curinier, Paul Debard, Marc Ugolini

Lorsque Paul et Renée, alors adhérents de notre association, qui avaient fait le chemin en 1999 et voulaient lui redonner à leur tour de leur temps, avaient présenté leur projet de gîte pèlerin à Arles aux paroisses, à l'Evêché et à la Mairie, il leur avait été demandé d'avoir une structure associative Loi de 1901, domiciliée sur Arles. L'APCA avait été ainsi créée pour répondre à la demande de la mairie d'Arles afin de pouvoir intervenir financièrement dans le cadre du projet d'aménagement du gîte et pour permettre à différents acteurs associatifs d'en faire partie.

Hélas, au grand dam de Paul qui y avait mis beaucoup d'énergie, le projet ne put aboutir, faute d'un accord d'un des partenaires institutionnels (par gentillesse, je n'écirai pas lequel !).

Paul avait donc décidé avec son association de ne s'occuper exclusivement que de l'accueil familial à

Arles par la quinzaine d'adhérents de son association. Il est difficile de dénombrer le nombre de pèlerins partant ou passant par Arles, tant les solutions d'hébergement sont nombreuses, mais le pointage plus facile à Saint-Gilles, étape suivante et passage obligé, dénombrerait avant la Covid, 1500 passages par an. Et à côté des gîtes "commerciaux", un accueil authentiquement jacquaire est important ! Nombre de nos adhérents ont pu apprécier leur disponibilité et leur hospitalité, sans oublier les participants de Compostelle pour Tous, autour de Jacques Arrault, à qui il avait fait visiter les Alyscamps, le point 0 du chemin d'Arles où notre association avait apposé une de ses fameuses plaques bleues émaillées, marquant les extrémités des Chemins en PACA, identique à celles apposées à Montgenèvre et à Menton !

Marc UGOLINI

HAUTES-ALPES, NOUVELLE MARCHÉ AVEC L'ÉVÊQUE

ASPREMONT

10/09/22

Les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle ont fait halte

Vingt-cinq pèlerins ont fait étape par le village d'Aspremont le 4 septembre dernier. Arrivant d'Aspres par le plateau du Chevalet, ils ont d'abord été accueillis chez Sonia Février avant un pique-nique sur la place du village et un départ pour Sigottier, ultime étape de trois jours de marche entamés depuis Gap. Parmi eux, l'évêque de Gap et Embrun, Mgr Xavier Malle, et la présidente départementale de l'association des Amis de Saint Jacques de Compostelle et de Rome, Georgette Sarrazin.

C'est le premier qui, peu de temps après avoir pris la tête du diocèse, avait émis l'idée, en parlant à la seconde, de lancer ce pèlerinage par petites étapes, chaque année, en partant de Montgenèvre, et en traversant tout le département. Ce fut d'abord, il y a trois ans, de



Les pèlerins devant la maison de Sonia Février. Photo Le DL/Antoine BARLES

Montgenèvre jusqu'à Saint-Crépin, puis, l'année suivante de là jusqu'à l'abbaye de Boscodon ; en 2021, de Boscodon jusqu'à l'évêché de Gap, et enfin cette année, Gap-Sigottier, en trois jours, en passant

notamment par Manteyer, Veynes, La Roche-des-Arnauds, Aspres et donc Aspremont, où Sonia Février avait organisé pour eux l'étape. Elle fut fière de pouvoir leur montrer un fossile en sa possession, qui

ressemble beaucoup à une coquille Saint-Jacques.

Les pèlerins se sont écartés cette année de la route officielle menant au tombeau de Saint-Jacques, afin de traverser le département dans toute sa lon-

gueur. L'an prochain, ils devraient aller jusqu'à Rosans. Quant à la suite, rien n'est encore arrêté. « À voir au prochain épisode », s'amuse Georgette Sarrazin.

A.B.

L'article du Dauphiné-Libéré,
ci-dessous le parcours à l'ouest de Gap, en direction de Rosans.



GAP, COMPOSTELLE PARTICIPE À LA RENTRÉE PAROISSIALE

Dimanche 18 Septembre 2022 : Journée de la rentrée paroissiale de tout Gap et alentours.

Evènement capital en début d'année.

Messe en plein air au Centre Diocésain Pape François, suivi d'un apéro pour présenter les nouveaux arrivants.

Pique-nique tiré du sac, mais nombreux sont les paroissiens qui se sont laissés tenter par les saucisses frites et la bière pour le repas.

Dans l'après-midi, des activités pour petits et grands : structures gonflables, balade en poney, jeux en plein air, concours de danses, chorales, concours de pétanque et de multiples stands d'associations, installés depuis le matin, dont celui des Amis de Saint-Jacques de Compostelle et de Rome.



Georgette Sarrazin

RAPPEL HISTORIQUE DES PREMIÈRES ANNÉES DE NOTRE ASSOCIATION

Par Alain Le Stir

Chapitre 3

La Préadolescence Associative

Grande est notre tristesse au départ de Roger Roman dont le souvenir est toujours dans nos cœurs. Il serait bon à mon avis que l'expression "Journées Roger Roman" ne s'arrête jamais. Certes la plupart des pèlerins associatifs n'a pas connu Roger, peu importe, il a mérité ce petit souvenir.

Nous sommes en 2003, la vie continue et il faut dans l'urgence trouver un président intérimaire avant l'Assemblée Générale Ordinaire qui a lieu en général au printemps. Proposition est faite pour ce poste clé à Robert Doustaly qui accepte tout en précisant bien qu'il ne sera qu'un prête-nom. C'est Henri Orivelle, proche géographiquement et amicalement du président qui assumera les tâches en attendant l'AG et Emile Yvars devient vice-président. Les réunions de Bureau et de Conseil d'Administration ont lieu le plus souvent chez Henri à La Crau, où ne manquent pas, outre les importants problèmes à débattre, la charcuterie et les fromages corses et un choix d'apéritifs maison dont Henri laisse à chacun le soin de savoir ce qu'il boit. L'équipe responsable est toujours la même avec l'arrivée toutefois d'un trésorier hors pair, qui n'est pourtant pas pèlerin mais ami d'Henri. Avec bienveillance, mais aussi écoute et rigueur dans le travail, Jean-Pierre Lingeri obtiendra de l'Inspecteur des Impôts que notre Association soit reconnue d'Utilité Publique. Ainsi les cotisations vont être considérées comme des dons avec possibilité pour tout un chacun d'obtenir une déduction fiscale. Il en sera de même pour les frais engagés par les membres du bureau, administrateurs et les responsables de commissions, déplacements, papeterie, PTT... Les comptes rendus de Jean-Pierre aux Assemblées Générales feront l'objet d'aucune remarque de la part des commissaires au compte que furent pendant de nombreuses années les couples Delord et Valentin avec l'aide de Michel Hassenforder, avocat de son état. Une des caractéristiques d'Henri Orivelle est qu'il sait trouver parmi les Amis de Saint-Jacques, des volontaires pour les dossiers durables et parfois ingrats et c'est une de ses amies, Nicole Alziari, non pèlerine, qui se chargera de la distribution des documents associatifs et des crédencials. A noter que dès l'an 2000, les premières crédencials utilisées par nous étaient des crédencials espagnoles. J'avais demandé une aide à Enrique Valentin Gonzales, Président de l'Association de la Rioja à Logroño et avec la générosité espagnole, j'avais obtenu une bonne centaine de crédencials.

L'AG de 2004 se tiendra au Collège Don Bosco de la Navarre à La Crau. Il en sera ainsi pendant des années. Vastes locaux, nourriture propre à ne pas fatiguer notre digestion, Messe célébrée par le Père Antoine Carli, Curé de Hyères et pèlerin de Saint-Jacques. C'est Emile Yvars, vice-président et adhérent des Bouches-du-Rhône qui se proposera pour la rude charge de Président Régional, il sera élu à l'unanimité du Conseil d'Administration. Son épouse, Liliane prendra les fonctions de Secrétaire de l'Association relayant Jean-François de Lumley qui se consacrera principalement à l'évènementiel, tout en gardant, comme c'est devenu tacite pour les 3 fondateurs, sa fonction d'administrateur.

Jean-François, homme calme, apaisant et réfléchi sera toujours de bon conseil lors des décisions associatives à prendre jusqu'à 2013, âge de la retraite, mais nous n'en sommes pas là.

Emile Yvars, ancien Enseigne de Vaisseau des Commandos Marine est un homme d'ordre et de discipline...et il en faut parfois pour présider une association de pèlerins dont l'histoire et les caractères individuels sont à la fois affirmés et divers, il s'y emploiera pendant les 5 ans que durera son mandat. Quant à Liliane, son épouse, ses qualités personnelles et professionnelles seront unanimement appréciées de tous. Aix, où ils résident est par ailleurs une ville facilement accessible, ce qui arrange les choses. Emile mettra rapidement en place un planning de réunions de Bureau, de Conseil d'Administration qui se tiendront tout d'abord dans un local de son immeuble puis, suite à la proposition du flamboyant Michel Palacin et l'acceptation de Monsieur Martinez, maire du Plan-d'Aups, dans les locaux de la mairie. Tous les mois, les membres du Bureau et du Conseil d'Administration se réunissent sauf cas de force majeure, pour faire le point des projets et de l'avancement des travaux des commissions et des départements. Il y a là une réelle dynamique d'équipe régionale, chacun est au courant de ce que font les autres et peut donner son avis et proposer éventuellement son aide. Au bout de quelques années, les réunions descendront du plateau de la Sainte-Baume pour se tenir dans des locaux municipaux de Saint-Maximin, position plus accessible. Emile sera très attaché à faire connaître notre Association dans son territoire régional, il ne rechignera pas à parcourir des centaines et des centaines de kilomètres et à offrir dans les Mairies des médailles, des écussons associatifs...Sauf erreur de ma part, c'est sous son mandat qu'apparut la "Boutique" avec ses tee-shirts, livrets-guides, sets de table illustrés par les tracés des Chemins par Christian Fabre et même santons de Saint-Jacques en terre cuite.

La tradition des 3 réunions générales annuelles, toujours très fréquentées, sera maintenue (AG, Rencontre Régionale et désormais Journées Roger Roman). Ces rencontres festives franco-italiennes organisées alternativement dans notre Région ou au Piémont devinrent rapidement une véritable institution. Autant que je me souvienne, elles se tiendront à Orta, à Notre-Dame du Laus, à Turin où nous fûmes accueillis à la Basilique Royale de SuperGa, à Notre-Dame de Laghet, à Pinerolo, à Briançon, à Mondovi, Sisteron, Barcelonnette, Grasse, Marseille et j'en passe certainement ! Quant aux Rencontres Régionales marquantes ce furent alors Grans, Arles, le Luberon... Mais aussi en 2007, avec la Confraternità Italienne de Perugia en grand uniforme de pèlerin et les Piémontais, l'inauguration officielle du GR®653D, avec la Fête Nationale de la FFRP à Montgenèvre. La première plaque émaillée évoquant, à la frontière, le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle et Rome fut dévoilée. Magnifique rencontre qui marque l'aboutissement de la naissance du Chemin (Pionnier, Georgette Sarrazin, Roger Beaudun, Guy Béiou, René Maurel, Rémi Couissinier. Paul et Renée Debard, sans oublier Bruno Tassan et Thierry Malot, de l'Association des Alpilles, Christian Fabre, votre serviteur et nos amis Paul Busti, Président du Comité Régional de la Randonnée et Jean-Claude Condoure ainsi que les présidents des CDRP. J'ai noté la Fédération de Randonnée avec qui nous avons depuis le début des relations de confiance puisqu'ils ont tenu à coopter René Maurel, Rémi Couissinier, Christian Fabre et moi comme membres du Comité Régional de la Randonnée Pédestre, ce qui nous permet parfois d'expliquer nos positions et nos actions lors des réunions du CRRP et d'aplanir les éventuelles incompréhensions. La rédaction du topo-guide du GR®653D Voie Domitia sera confiée à René Maurel qui travaillera avec plusieurs d'entre nous. Réussite aussi quant au travail commun avec nos amis italiens, voilà un chemin qui "dépasse les frontières" et qui, comme l'écrira Jean Jarry de notre Association "relie Rome à Compostelle" dans la chanson de Jean-Claude Benazet. Mais il n'y a pas que les italiens ! Nos voisins helvètes de "l' Association Suisse des Amis de Saint-Jacques" ont déjà fait la connaissance du GR®653D et sont intéressés par une marche entre Menton et Arles. J'ai la chance de les connaître, ayant vu passer à Logroño où j'étais "hospitalero" une de leurs responsables associatifs, ce qui me permettra de les aider sur le futur GR®653A et me vaudra d'être invité par eux à suivre le Jakobsweg entre Thunn et Saint-Maurice. J'aurai ainsi l'occasion d'apprécier la qualité du Chemin Suisse et aussi la richesse des fondues helvétiques avec du vrai gruyère et du schnaps ! Voilà donc nos Chemins, encore au stade de la préadolescence connus en Espagne, en Italie, en Suisse, que demander de plus pour l'instant ?

La présidence d'Emile verra aussi des relations apaisées avec l'Association des Pèlerins en Alpilles. Lors de la pose du jalon FFRP offert par GDF-Suez à Fontvieille, en 2007 je crois, Jean-Claude Condoure, président de la Commission Chemins et Itinéraires du CRRP m'a demandé de représenter la FFR pour le dévoilement du jalon. J'irai avec Christian Fabre, Rémi Couissinier, la présidente-déléguée du Vaucluse Martine Baux, les éminents pèlerins hospitaliers Paul et Renée Debard, ainsi que quelques arlésiens. L'Association des Alpilles sera présente par son Président Yves Deroubaix et son épouse, heureux de voir que le Chemin est à Tous et que leur action est reconnue. Il y aura à Arles, sous la houlette d'Emile, un essai d'implantation d'une structure d'accueil pour pèlerins. Elle sera pendant un temps étudiée (La "cagnote" associative est constituée) puis approuvée par le Curé d'Arles, le Père Vauquier, qui malheureusement ne sera pas suivi par sa hiérarchie épiscopale.

La recherche d'hébergements est d'ores et déjà lancée, tant sur le GR®653D que sur le futur GR®653A. De généreux pèlerins n'ont pas attendu la naissance de notre association pour installer devant leur résidence une borne avec coquille Saint-Jacques et la mention "Accueil pèlerin". C'est le cas du couple Zeltner, sur le sentier de Bibemus à l'est d'Aix-en-Provence, qui seront un refuge amical au très rare pèlerin de passage. Nous posons aussi des jalons dans des lieux où souffle l'Esprit comme à Notre-Dame de Laghet, les Franciscains de Cimiez, les Dominicaines de Vence, le Foyer Maria-Mater de Roquefort-les-Pins (contacté par le regretté Paul Candela), la Villa Saint-Camille de Théoule, l'Abbatiale de Saint-Raphaël qui sert de relais à l'une d'entre nous, qui sera elle aussi un asile pour le pèlerin fatigué, je cite Claire de Laburthe à Valescure, le Monastère de Bethléem au Thoronet, une sœur de Bras, le curé de Pourrières, les Oblats d'Aix-en-Provence, l'Abbaye de Boscodon, Notre-Dame du Laus, les Trappistes de Ganagobie, Notre-Dame des Lumières. Des Paroisses comme Le Val, grâce à l'approche du couple Bosc de Vins-sur-Caramy. Les présidents-délégués départementaux s'efforcent à rechercher des familles d'accueil, des gîtes d'étape qu'ils réussissent parfois à faire fabriquer comme Roger Beaudun à Lincel, à Lurs, à Céreste...De plus, l'Association va contacter les "Auberges de Jeunesse" de la Région et passer avec cette organisation une convention d'accès préférentiel aux pèlerins.

L'équipe d'Ultreïa s'organise autour de Jean Jarry, Jacqueline Charmensat, chez Mauricette Porte à Toulon et c'est un plaisir de lire chaque année les opuscules de notre revue.

En 2009, voici enfin l'homologation du Chemin entre Menton et Arles en GR®653A. Ce ne fut pas chose simple, notamment entre Fontvieille et Arles. Grâce aux "régionaux de l'étape", les amis Rémy Couissinier et Paul Debard, un itinéraire fut trouvé jusqu'à l'arrivée sur la redoutable et très encombrée D17, contournant l'Abbaye de Montmajour avant d'arriver en Arles. Nous avons bien tenté d'obtenir un passage le long du canal de Viguiérat, sans succès, puis le long d'une voie ferrée très peu utilisée, mais le "très peu" était excessif et entraîna le veto du Bureau National de la FFRP. Le propriétaire de la Colline de Montmajour, Monsieur de Sambucy, avait eu la bonté de nous autoriser le passage à travers sa propriété, mais ses enfants firent installer un magnifique portail d'entrée avec digicode quelques années après, évidemment impossible à franchir. Enfin une solution fut trouvée par la cession d'une bande de terre contournant la colline le long de la D17, tout est bien qui finit bien ! Petite histoire parmi tant d'autres qui montre les difficultés rencontrées : discussions, temps morts, inquiétudes, joies, avancées et reculs, un vrai pas de tango !

Les homologations de chaque Chemin furent suivies de Marches inaugurales de plusieurs jours pour les faire connaître à tous.

Tout aurait été parfait dans le meilleur des mondes si certains des nôtres, des Bouches-du-Rhône ne s'étaient pas mis en tête d'un projet qui allait aboutir à une deuxième scission au sein de notre Association. Je ne me souviens plus des détails et des prémisses de ce qui l'amena : confrontation de personnalités fortes, convictions différentes dans certains domaines ? La scission se produisit en 2005, un an après le début du mandat d'Emile. Un beau jour, patatras, à la période où se fait l'appel à cotisations, notre président apprendra la dissidence des instigateurs et la naissance de "l'Association des pèlerins de Compostelle en Provence". Notre Association gardera toutefois un noyau marseillais qui partagera le lieu de ses permanences, La Maison des Corses de Marseille, du moins un certain temps.

Allons, Ultreïa ! C'est notre mot clé, à chacun son Chemin, bonne chance à la nouvelle Association et, quant à nous, continuons le nôtre.

Emile Yvars est un grand costaud qui n'hésite pas, en ancien commando, à organiser chaque année aux environs de Noël une visite au sommet de Sainte-Victoire avec nuit "fraîche et étoilée" au refuge. Sa vitalité va être malheureusement stoppée pendant une longue période par des ennuis de santé d'une certaine gravité, fort heureusement passagers. Il vient d'effectuer un mandat de 5 ans à la présidence associative et il doit prendre du repos curateur. Son mandat, très riche en événements prend donc fin lors de l'AG 2009. Merci ami pour ton implication constante aux responsabilités de ta présidence, du repos s'impose pour raisons de santé et il est temps de passer le relais en espérant que ton successeur se montrera à la hauteur de sa tâche. Nous savons que pendant tes séjours hospitaliers et ta convalescence, tu resteras attentif à cette Association qui te tient à cœur. Merci aussi à Liliane qui fut une parfaite secrétaire auprès de son mari, rôle ingrat mais combien central et qui de plus, accepte de prolonger sa mission jusqu'au moment où sera trouvée une bonne âme pour la remplacer, cela prendra du temps !

ULTREIA

Alain Le Stir

Membre co-fondateur de l'Association PACA des Amis de Saint-Jacques

CHRONIQUES DU QUOTIDIEN D'UN BÉNÉVOLE HOSPITALIER

Henri Roussel, adhérent dans les Alpes-Maritimes, nous a déjà fait partager plusieurs de ses pèlerinages à Compostelle, par le Chemin du Portugal, par la Via de la Plata, par le Camino del Norte, mais aussi à Rome par la Via Franciscana depuis Florence en passant par Assise. Entre deux pèlerinages, avec son épouse Jocelyne, ils sont hospitaliers bénévoles. Cette année 2022, ils ont œuvré d'abord à Conques, puis au carmel de Figeac. Henri vient de nous envoyer son témoignage sous la forme de chroniques journalières. Vous trouverez ci-après quatre journées, d'autres suivront dans les prochains numéros.

Figeac, au bord du Célé

Le couvent du Carmel est posé au bord du Célé, rivière mythique pour les pèlerins qui descendent son cours pour aller à Saint-Cirq-Lapopie, puis Cahors. Le courant semble absent et paisible, comme la vie qui s'écoule au Carmel, derrière les murs où l'on n'entend même pas le murmure des prières des moniales.

Figeac, le matin, dans le soleil levant, est un rêve. L'heure où la pierre trouve son plus bel éclat. Les briques des colombages paraissent plus rouges, la pierre de taille plus blonde, et les encorbellements plus audacieux. Les clairevoies de la place Champollion sont plus majestueuses encore, nous prenons le café tous les matins à l'ombre de la maison du grand homme.

Parmi les pèlerins d'aujourd'hui, Un quatuor venant de La Rochelle, un toulousain, familier du chemin, deux pèlerines s'arrêtant à Figeac, et un jeune, très sympathique, ambitionnant d'atteindre le bout des terres. Cinq d'entre eux descendront à partir d'aujourd'hui la vallée du Célé, le jeune file tout droit pour une longue étape de 35 kilomètres.

Au repas du soir, Jocelyne avait concocté un menu à base de salade de pâtes, puis un gratin de courgettes, fromage (de l'ortolan pour les amateurs) et des ramequins de compote maison. Ils ont dévoré, ils étaient affamés, même ceux qui n'avaient pas encore marché.

Après le repas, plus long que d'habitude, les pèlerins ont voulu faire un tour en ville. Nous nous sommes attardés nous aussi au bord du Célé, dans la tiédeur du soir. Un vol de colverts faisait des allers retours au-dessus de la rivière. De temps à autres, des petites rides concentriques en surface indiquaient la présence de poissons gobant des insectes insouciant du risque en rasant l'eau de trop près. Sur les rives, un vent léger agitant les platanes. Une douceur infinie après la chaleur étouffante du jour. On nous annonce au moins 35° pour demain !

Ainsi va la vie, au bord du Célé paisible, immuable en apparence, où nos tâches sont bien assimilées, où l'on se laisse aller et porter par le courant. Les canards sur la rivière apportent leur sérénité, traçant leur sillage dans l'onde immobile, tandis que le jardin du couvent, tout revêtu de fleurs offre sa profusion de plantes où se mêlent de magnifiques géraniums et des groseilles encore bien fragiles.



Figeac, mardi 14 juin 2022

Pluie du matin...

Pluie du matin n'effraie pas le pèlerin. Et pourtant, même si l'adage se vérifie, l'orage pour bref qu'il fût, tonna fort, accompagné de grêle. Les ponchos ont donc défilé dans la rue du Carmel avant de disparaître à l'angle du mur du couvent. Et le ciel bleu, et la chaleur sont revenus dans la foulée.

Hier le flot des pèlerins fut aussi disparate que possible et leur déferlement sur Figeac a saturé les gîtes. Pour ce qui concerne le Carmel, nous avons perdu trois pèlerines dont l'une répondait au prénom d'Agathe et voyageaient le nez au vent, et leur heure d'arrivée oubliée. A 19h elles n'étaient toujours pas là et j'ai fini par les récupérer à l'abbatiale Saint-Sauveur, un peu perdues. Une grand-mère avec son petit-fils, lui faisait découvrir les beautés du chemin entre Figeac et Cahors, par la voie du Célé. Deux jeunes partaient pour aller jusqu'à Santiago et je leur ai indiqué quelques pièges à éviter quand l'on est marcheur au long cours. Enfin la dernière du groupe prenait le chemin de Rocamadour, que tout pèlerin digne de ce nom se doit d'avoir fait au moins une fois. Sur le coup de 16h, la porte d'entrée a littéralement été obstruée par un géant, anglais, à vélo, ne s'embarrassant point de mondanités et encore moins de politesse ! Il demandait le gîte pour la nuit, j'ai dû lui refuser faute de place, en lui suggérant d'aller trois kilomètres en aval où il trouverait un lit pour la nuit. Une masse corporelle et pondérale phénoménale, visiblement la bicyclette souffrait, le verbe haut, tonitruant, parlant en rafale, j'ai été content de le voir s'éloigner enfin.

Dîner fort animé ! Jocelyne s'était, une fois encore surpassée. Jamais le même repas chaque soir. Hier au menu salade de tomates avec fêta et thon, en plat principal pâtes sauce tomate, fromage et dessert qui multiplie les petits ramequins à nettoyer. Mais les résultats se marquent par les dons en donativo qui sont plus importants, signe que les marcheurs étaient, à tous les points de vue, contents de l'accueil.

Hier après-midi, à l'heure brûlante de la canicule, j'ai fait un saut à la mairie de Figeac, sise dans un splendide bâtiment entre Renaissance et Classique. S'y tenait une exposition permanente sur le développement urbain depuis le Moyen-Âge et l'évolution de l'architecture de la ville. Passionnant mais stupéfiant d'apprendre que les autorités culturelles de l'État considéraient, dans les années 60, le centre-ville de faible intérêt, les maisons insalubres et dignes d'être rasées au profit d'une architecture "moderne". Un peu le sort que l'on voulait réserver au Marais quand Auguste Perret avait imaginé un grand plan d'urbanisme pour le cœur de Paris. Quand on veut se débarrasser de son chat, on l'accuse de la rage. Mais les gens de Figeac sont rebelles. Ils l'avaient prouvé lors de leur querelle avec l'évêque local au Moyen-Âge où ils avaient obtenu gain de cause. Il en fut de même des volontés de l'État qui dut se plier aux demandes pressantes de la population, de conserver le cadre de vie qui fait le charme de Figeac. On créa donc un secteur sauvegardé, très vaste et les restaurations commencèrent. Il reste encore à faire, on le constate en s'aventurant derrière certaines portes cochères, où l'on aperçoit des cours sombres aux herbes folles mais qui ne demeureront pas longtemps abandonnées. Et quand l'immeuble était trop abîmé, on récupérait les façades pour compléter des bâtiments, comme ce fut le cas pour celui de l'Office du Tourisme.



De la marche et du pèlerin

Il est arrivé un peu après 17h, le sourire aux lèvres et la fleur entre des dents éclatantes. Sec comme un coup de trique mais chaleureux comme un grand soleil. Il semblait revenir d'une promenade au square voisin, petite promenade digestive d'avant repas. Il venait pourtant de parcourir 51 kilomètres, depuis Conques. Même pas peur, même pas mal, un parcours de santé ! Il avait pris le temps de humer l'air, rêvasser au bord d'un ruisseau, admirer la nature et philosopher à sa matière. J'étais randonneur, nous a-t-il dit, je crois bien que je suis devenu pèlerin. Je crois moi qu'il avait tout compris du chemin. Sans forfanterie, l'air de rien, il racontait ce qui est pour lui une réalité quotidienne : 40 à 50 kilomètres puisqu'il en a les capacités, mais en communion parfaite avec la nature, la faisant sienne.

Deux jeunes sœurs de 23 et 21 ans, parties pour le bout des terres et devant arriver à Santiago à la fin août. Des parents inquiets, logiquement. Mais des pèlerines solides, aguerries par quinze jours de marche, et sans aucun doute par des qualités psychologiques et spirituelles exceptionnelles. Des sourires, là encore aucune vanité pour l'exploit qu'elles sont en train d'accomplir, y compris en termes de kilomètres parcourus chaque jour. Ce matin elles partaient pour Rocamadour au prix d'un détour supplémentaire de deux jours ! Elles prennent les choses, les événements, calmement, pas un mot de trop. Elles ont emporté le Nouveau Testament et le font tamponner à chaque étape, en même temps que leurs créanciales.

Un couple de la région de Perpignan, mollet solide et tatoué pour la femme, la barbe fleurie et soigneusement taillée pour le mari, façon Henri IV. Première préoccupation en arrivant : voir la ville, visiter l'abbatiale Saint-Sauveur et, sur mon conseil, aller admirer de l'intérieur une demeure médiévale, miraculée des destructions des siècles, où tout est resté immobile après démolition des cloisons qui en faisaient des logements.

Une blessée du chemin arrive, exceptionnellement par la malle postale pour se requinquer mais est repartie aussitôt ce matin en direction de Santiago. Discrète, elle a peu parlé mais on devine sa détermination. Sa voisine à table a renoncé à son repas à l'extérieur pour dîner avec nous. Elle part pour Saint-Jean-Pied-de-Port, à une vingtaine de jours de Figeac. Même discrétion et pourtant, hier soir, autour de l'idée du chemin, la conversation a longuement tourné sur la marche en général, et la démarche qui amène à prendre la route un jour, et le moment où l'on devient pèlerin et non plus seulement un marcheur.

Un médecin complète la table du soir. Il ne parle pas, il écoute. Il a pris son temps de vacances pour faire le point et respirer dans cette période d'après Covid. Démarche très spirituelle à l'évidence, il était aux Laudes ce matin malgré la longueur de l'étape qui l'attend vers Rocamadour. Je discutais avec lui hier soir sous la galerie conduisant au couvent, lui exprimant ce que nous éprouvions ici à Figeac, comme hospitaliers. L'atmosphère n'est plus la même, on ne voit plus les malles cabines et autres valises débarquer dans le local à bagages. Il n'y a plus les engins semi motorisés, bicyclette et autre engin bizarre. Le pèlerin s'est libéré de l'essentiel, il supprime le superflu, et en conséquence devient un excellent client pour la Poste qui réexpédie les surplus des sacs qui s'allègent. C'est aussi dans le mental que les choses s'éclaircissent et la proximité de Rocamadour doit sans doute y contribuer.

Ainsi va le chemin. C'était hier la synthèse parfaite de ces marcheurs qui ont pu partir randonneurs et devenir pèlerins, et ceux déjà en route en ce sens, qui approfondissent leur propre quête.

Figeac, jeudi 23 juin 2022

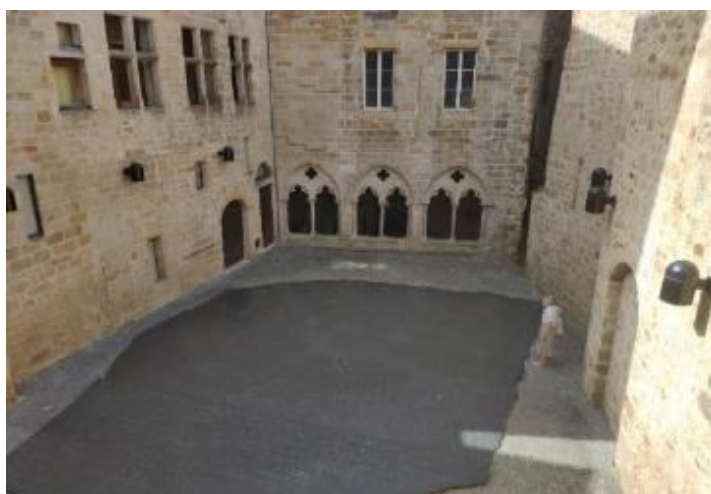
Tutoiement

Il est une coutume, une tradition, presque une règle, qui veut que les pèlerins, quand ils se rencontrent dès la première fois, se tutoient. Ils ne se connaissaient pas l'instant d'avant, mais adoptent le langage du chemin, dont le tutoiement fait partie. Cette habitude vaut également pour les relations avec les hospitaliers. Je ne suis pas sûr d'être très à l'aise en la matière, m'embrouillant facilement entre le vous et le tu, qui n'est pas chez moi une démarche naturelle. Je ne juge pas, tout en comprenant ce langage pour pratiquer comme eux le

cheminement au long cours. Celui qui a marché des longues heures sous l'ardeur du soleil, a affronté les pluies battantes, ahané sur des chemins interminables, glissé dans la boue, fini sur le derrière ou les genoux une pente trop raide, quand la fin du parcours approche et quand le but semblait s'éloigner au fur et à mesure qu'il approchait ! Celui-là se sent en communauté de cœur avec son semblable qui a suivi la même route. Les différences sociales, de parcours, n'existent plus. On se raconte bien sûr d'où l'on vient, mais cela n'a pas d'importance, n'a plus de signification. Cette solidarité s'exprime de cette manière, le tutoiement qui est de dire : "nous sommes de la même famille, pèlerins, et notre but lointain est le même" !

Ce qui ne veut pas dire que derrière cette belle image, ne se cache parfois des réalités moins reluisantes. Hier trois pèlerins ont oublié d'annuler leur réservation et à 17h30, si je ne les avais pas appelés, on aurait attendu jusqu'à l'heure du repas ! Je n'ai pu accepter toute la matinée des réservations, tout en ayant un repas fait pour huit préparé par Jocelyne. Désinvolture de ces faux marcheurs qui cherchent un hébergement à moindre coût, sans compter le fait qu'étant en donativo ils paient plutôt en pièces qu'en billets. Mais heureusement, ceux qui arrivent sont intéressants, par leurs parcours de vie, par leur détermination. A table on ne parle jamais politique, encore moins de leurs motivations, de ce qui les a poussés à prendre la route. Certains le disent et l'on écoute, et l'on apprend.

La place du marché était vide ce matin, la place Champollion de même, à l'exception du café où nous avons pris nos habitudes, celles du temps des courses. Dans la cour de la pierre de Rosette, nous avons déambulé sur sa reproduction à l'échelle 10, comme si la signification de ces textes mystérieux et leur traduction nous étaient directement inspirés au cœur de la maison du grand homme de la ville. Un peu plus loin nous sommes allés chercher la fraîcheur d'une vieille épicerie rénovée dans l'esprit des échoppes d'autrefois où l'on trouve de tout un peu.



Mais la chaleur écrasante, l'ardeur d'un soleil sans pitié et d'un vent bouillant nous a fait regagner assez vite l'ombre et la tiédeur du gîte. Les colverts eux-mêmes se sont réfugiés dans les roseaux et grandes herbes de la rive et n'en bougent pas. Nous ouvrons l'accueil dès maintenant pour ne laisser personne cuire au soleil.

Figeac, dimanche 19 juin 2022

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Des musulmans en pèlerinage chrétien

Bonjour à tous,

Je reviens sur cet article,

Victimes de tous les préjugés sur la laïcité dont nous abreuvons aujourd'hui les médias et les bien-pensants, je trouve que la « dimension spirituelle » de nos Chemins passe trop souvent au second plan, pour ne pas dire qu'elle disparaît carrément de nos propos. Or, il ne fait guère de doute qu'elle représente une part importante de l'engouement constaté pour ces chemins.

Cet article, tout en nuance et délicatesse, montre l'intérêt que suscitent les Chemins de Saint-Jacques auprès des « non-chrétiens », notamment les musulmans, y compris pratiquants. Une démarche « méditative et humaine » souligne l'article, qui insiste sur le sens donné à la vie et les rencontres interculturelles. Bref, autant de situations favorables à la coexistence et à la promotion de la paix dans une société fracturée autour des questions religieuses et de peur des autres...

Une dimension écartée de nos discours habituels disais-je...

Merci à Xavier de nous avoir signalé cet article.

Bien à vous et Ultreïa !

Daniel Senejoux

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE DES MUSULMANS EN PÈLERINAGE CHRÉTIEN

Qu'ils soient pratiquants ou non, ils sont nombreux, à l'instar de bouddhistes, de protestants, d'orthodoxes ou d'agnostiques, à sillonner les chemins vers la ville galicienne en quête de nature, de découverte, de rencontres, de partage, de déconnexion ou de spiritualité.

Reportage. Par Yves Deloison

APCC/J. Gellert



Plus de 17 000 kilomètres
de chemins vers
Compostelle sillonnent
la France.

Abbatiale Sainte-Foy de Conques, dans l'Aveyron. Avril 2022. Maryam vient d'étendre son petit tapis sur le sol d'une mezzanine de quelques mètres carrés, située tout en haut d'une tourelle, dans l'oratoire de ce haut lieu du Rouergue, sanctuaire sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle retire ses chaussures puis s'agenouille. Face à elle, une statue de Marie, les mains ouvertes vers le ciel. "Dans un édifice dédié à une foi différente de la mienne mais en compagnie de Maryam, vierge pour les catholiques, plusieurs fois mentionnée dans le Coran, j'ai trouvé ma petite mosquée à moi pour prier en toute quiétude, sans déranger personne."

AFCC/JJ Ceibart (C2)

A droite, une image de saint Jacques dont le tombeau se trouve à Compostelle. Ci-dessous, le Puy-en-Velay.

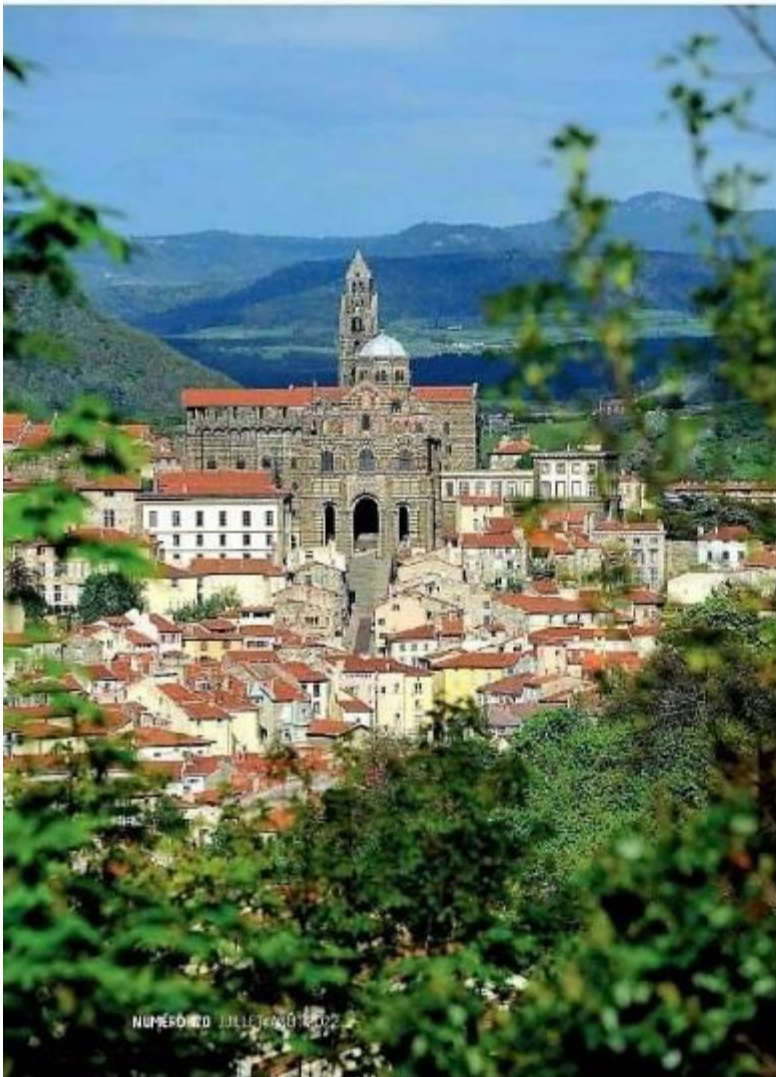


Cette musulmane de 44 ans, mariée et mère de deux enfants, a décidé d'entreprendre seule un pèlerinage en contrée chrétienne. "Je connaissais déjà la dimension spirituelle et humaine forte de ces itinéraires car ado, j'ai habité avec mes parents le long du GR65 qui va de Genève en Suisse à Roncesvalles en Espagne. Je suis adepte de la randonnée. J'avais besoin de cette démarche sportive et méditative, de me retrouver avec moi-même tout en me sentant proche de Dieu."

54 % des cheminants sont des femmes

Pour elle, le dénominateur commun entre ces chemins et sa religion, c'est la dimension spirituelle et les échanges qu'ils génèrent. À l'image de Maryam, la moitié des personnes qui sillonnent les 17 000 km de circuits en terre française marchent seules, selon l'enquête 2021 de l'Agence française des chemins de Compostelle. Chloé Moutin, chargée de développement touristique, ajoute que "54 % du public est féminin": "La foi n'est pas la motivation principale. 51 % déclarent vouloir se ressourcer et se déconnecter, 45 % admirer les paysages, 41 % rencontrer d'autres personnes et seulement 39 % marcher pour le côté spirituel."

Escortée par ses deux fils et leur père jusqu'à la gare de Saint-Etienne où elle réside, Maryam a rejoint le Puy-en-Velay en train. "En me baladant dans cette belle ville, j'ai découvert sur une porte en bois sculpté l'inscription en arabe koufique 'la royauté est à Dieu'. Un signe pour elle. Le lendemain, dimanche de Pâques, après une nuit dans une petite chambre du Grand Séminaire, →



NUMERO 100 - JUIN 2022

La petite commune de Saint-Front, en Haute-Loire, sur la route du pèlerinage.

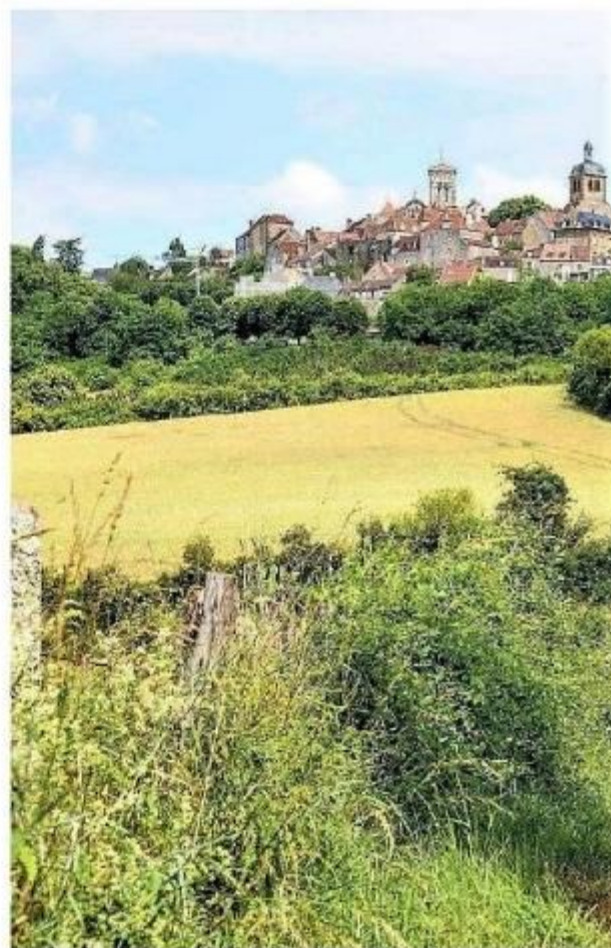
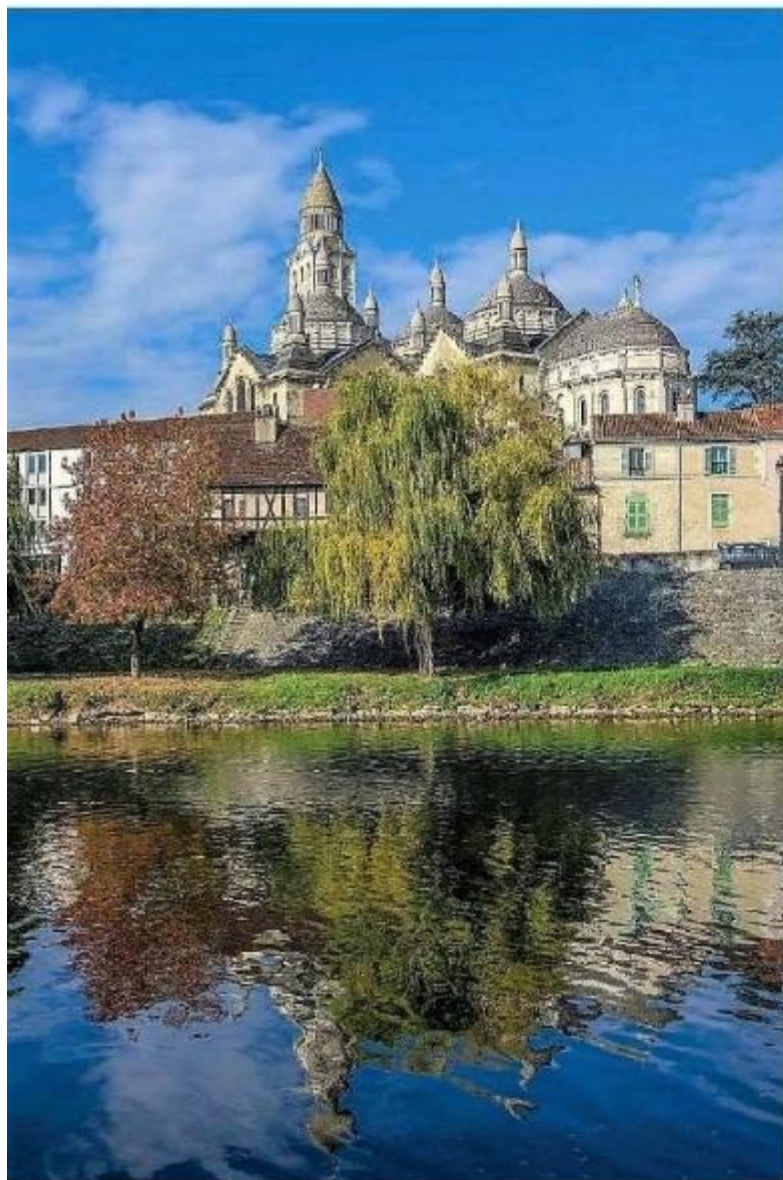
elle se rend à la cathédrale pour la bénédiction des pèlerins. "Le prêtre a expliqué que l'escalier qui plonge en plein cœur de l'édifice avant de s'ouvrir sur l'extérieur représente la sortie de la matrice. Il nous a souhaité une 'bonne renaissance'. Un beau symbole pour accompagner mes premiers pas de ce nouveau chapitre de ma vie." Dans la foulée, elle prend la route, plus de 30 km de marche jusqu'à Monistrol-d'Allier.

De son côté, Mahdi du Camino, comme on le surnomme dans le coin, 54 ans, originaire de Moselle, connaît bien le site. Depuis 2017, il a ouvert un ma-

gasin dédié à la randonnée et au pèlerinage, à Cahors. "Je travaille le printemps et l'été. En octobre, je ferme la boutique et je pars marcher avec ma femme." Musulman d'origine, il n'est pas pratiquant. "La première fois que je me suis retrouvé là, en 2001, c'était suite à un énorme ras-le-bol. Je ne voyais plus de sens à ma vie. Quelques années auparavant, j'avais vu un reportage sur Compostelle qui m'avait marqué. J'ai décidé de me lancer."

Fâché avec Dieu

A l'époque, il court beaucoup mais ne marche pas. "Outre les paysages magnifiques, la générosité et l'hospitalité de la population, l'état d'esprit ouvert et bienveillant des marcheurs, les conditions sont idéales pour se ressourcer, réfléchir et se remettre en question." Grâce à sa boutique, Mahdi croise des tas de cheminant·s chaque année. "Récemment, on a vu des prêtres orthodoxes promener une imposante Sainte



APC/J. Gebart - Ahin Doire/Boulogne-Franche

A Cahors (à droite), un magasin dédié à la randonnée et au pèlerinage a ouvert en 2017.

Vierge et distribuer des médailles. On rencontre aussi des bouddhistes. Et même les non-pratiquants font souvent le lien entre ces chemins et la spiritualité. Pourtant fâchés avec Dieu, certains se signent ou se mettent à prier dans les églises."

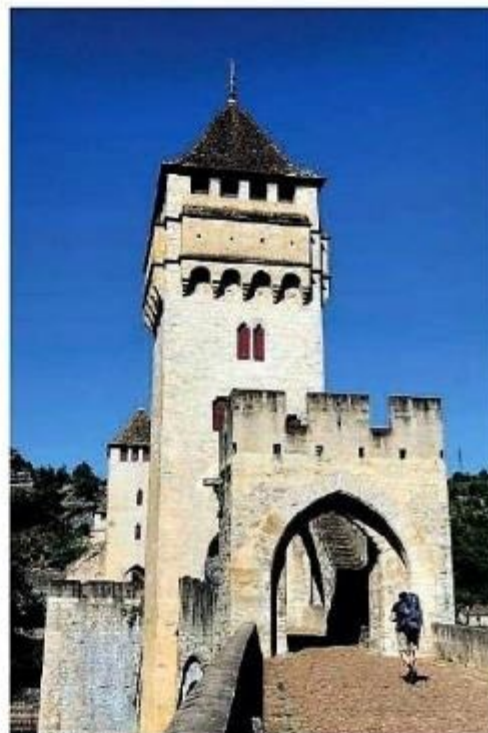
Dialogue islamo-chrétien

Récemment, Sébastien Penari, chargé du développement scientifique et culturel de l'Agence des chemins, a échangé avec un Marocain d'origine âgé de 25 ans. "Il est musulman pratiquant et revenait pour la seconde fois sur place, très enthousiasmé par les rencontres interculturelles et la réflexion interreligieuse que procure cette démarche. Etudiant en économie publique, il réfléchissait même à la manière d'intégrer cette expérience dans son parcours de vie à venir."

Manoël Pénicaud, anthropologue au CNRS, spécialiste des pèlerinages et des relations interreligieuses, souligne la dimension œcuménique des

Les pèlerins marchent la plupart du temps plusieurs dizaines de kilomètres par jour.

ARND BRONKHORST



chemins. "Le dialogue islamo-chrétien qui a pris forme avec la vague migratoire des années 1960 visait à mieux se connaître, sans chercher à nier la religion de l'autre. Aujourd'hui, les initiatives autour de la coexistence et de la promotion de la paix foisonnent, notamment grâce à des associations comme Compostelle-Cordoue ou les Scouts musulmans de France, le plus fréquemment avec des adeptes du soufisme, la branche mystique de l'Islam guidée par l'ouverture à l'altérité."

Néanmoins, ces démarches se font discrètes dans un contexte de société fracturée autour des questions religieuses et de peur de l'autre, exacerbée par les attentats de ces dernières années. "Un musulman me racontait que quand il prie dans les églises sur les chemins, il ferme les yeux et visualise l'action de se prosterner, afin de ne pas heurter les chrétiens ni d'apeurer les pratiquants après une tragédie comme celle de l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray." Comme la grande majorité des cheminants, Maryam a randonnée sur le tronçon entre Le Puy et Cahors. "Une fois terminé mon parcours, j'avais un besoin impérieux de me vêtir d'habits neufs afin d'honorer le cadeau que m'avait offert la marche, de revenir symboliquement en accueillant avec joie ce renouveau. Puis je me suis remise à fredonner les chansons pop habituelles alors que j'avais chanié les chants religieux de mon enfance tout au long du chemin." ■



IN MEMORIAM



Alpes de Haute-Provence LES MÉES Claude Hoffmann

Mon Claude, mon gentil pèlerin s'en est allé

Il a atteint son but...ses étoiles !

Jamais, il n'aurait pensé prendre le bâton, quand il est arrivé dans le midi en 1958.

Il a fallu notre belle rencontre d'Amour à Castellane pour qu'il oublie son Paris.

Lui, arrivé de sa capitale, électricien de métier opérant sur le barrage de Castillon.

Moi, employée du Trésor à Castellane.

Notre vie a été un beau roman, 62 ans de présence, d'amour et de complicité.

Deux adorables filles, Sylvette et Sophie, sont venues parfaire le tableau familial,

5 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Un jour, en lisant le journal, nous voyons un article sur les chemins de Compostelle. Roger Beaudun et Bernard Gossery en photo semblaient nous faire un clin d'œil. Aussitôt, on a appelé Roger pour dire qu'on désirait entrer dans l'association. Et voilà, la belle aventure allait commencer. Une équipe battante, bien soudée est née rapidement. Jacques, Olga, André et d'autres peu à peu ont grossi la troupe.

Claude était comme on disait : "ravi".

Et moi, depuis une dizaine d'années, je répétais très souvent à Claude : Un jour, j'irais à Compostelle. Régulièrement le soir au coucher, je sortais du tiroir de ma table de nuit, un dépliant sur la voie de Compostelle et lui en lisait quelques lignes. Même s'il était endormi, je lui lisais quand même. Au matin au petit déjeuner, on en parlait et comme cela revenait très souvent, on a commencé à donner forme à ce chemin.

Un article d'Alain Le Stir les commentaires d'Henri Orivelle, de Bernard Gossery, des aventures de Roger Beaudun, ont pigmenté notre envie de prendre LE CHEMIN.

A deux, c'est mieux et au premier de l'an 2000, on s'est décidés. 2000, année de mes soixante ans, naissance de notre petit fils Enzo. Les cadeaux d'anniversaire étaient vite choisis : les équipements de pèlerine et de pèlerin.

Roger surveillait nos sacs, car dès le 15 janvier ils étaient installés sur un lit et on les remplissait régulièrement. Nous étions contents d'avoir bien fait cela mais Roger nous disait : "non, non, non, ça ne va pas, c'est trop lourd". Heureusement qu'il était là, il y avait au moins 5 kg en plus par sac.

Et c'est le 17 avril au matin que nous avons pris le train pour Marseille. Une belle surprise nous attendait. Sur le quai de la gare de Saint-Auban, nous attendaient, Roger et Colette Beaudun, Jacques Patureau, Marie-Noëlle Ledu et notre gendre Hubert. Au nom de l'association, Roger nous a offert les bâtons de pèlerins avec une boussole incrustée.

Une fois, deux fois, nous avons fait le chemin de Saint-Jacques à partir d'Hendaye.

En 1999, le Puy de Dôme-Roncevaux.

En 2004, Les Mées-Arles. C'est sur ce tronçon que nous sommes partis en éclaireurs pour découvrir de nouveaux gîtes pour les pèlerins.

Bien-sûr, ces dernières années, bien attristé de ne plus pouvoir monter les marches de la Mairie de Forcalquier et de ne plus suivre les réunions en présentiel, Claude lisait avec intérêt les comptes-rendus.

On a espéré pendant longtemps terminer le chemin de Santiago à Fisterra. Hélas, cela n'a pas pu se faire.

Vous qui marcherez sur ce tronçon, ayez une douce pensée pour Claude. Il est si léger maintenant que vous pouvez le glisser dans votre sac à dos.

Avec le cœur. Sa pèlerine Arlette.

Témoignage transmis par Marc Bottero. Les obsèques de Claude Hoffmann ont eu lieu le jeudi 6 octobre 2022 en l'église des Mées. L'inhumation a suivi au cimetière de Riez (04).

Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web : www.compostelle-paca-corse.info

Blogs départementaux : • **Alpes de Hte-Provence :** <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>

• **Hautes-Alpes :** <https://entrenousdu05.blogspot.com/>

• **Alpes-Maritimes :** <https://ultreia06.blogspot.com/>

• **Bouches-du-Rhône :** <https://permaix.blogspot.com/>

• **Var :** <https://ultreia83.wixsite.com/website>

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de ré adhésion, 2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Jacques PATUREAU jacques.patureau@wanadoo.fr

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions